

ARCHIVES

À Madagascar Mort de M. Philibert Tsiranana, ancien président de la République Un homme d'État fidèle à l'Occident

L'ancien président de la République malgache, M. Philibert Tsiranana, est mort dimanche après-midi 16 avril, à l'hôpital général de Befelata, à Antananarivo. Il était âgé de soixante-huit ans.

Par PHILIPPE DECRAENE

Publié le 18 avril 1978 à 00h00 - Mis à jour le 18 avril 1978 à 00h00 - Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

" Nous avons tué le caïman, et il s'est paré de ses dents ", aimait à dire Stanislas Rakotonerina, ancien maire de Tananarive, lorsqu'il évoquait l'attitude de Philibert Tsiranana à l'égard de l'ancien système colonial. Comme le président Félix Houphouët-Boigny, de Côte-d'Ivoire, avec lequel il avait des relations étroites, il se désintéressa longtemps des revendications d'indépendance formulées par les nationalistes. Mais, avec le concours de l'ancienne puissance tutrice, il sut habilement confisquer à ses adversaires politiques une victoire qui était en fait la leur.

Philibert Tsiranana possédait, en effet, l'art de s'adapter aux situations les plus délicates. Sous une jovialité et une inlassable bonne humeur teintée de rusticité affectée, il déployait une habileté politique incontestable. Jusqu'au soir de ce 11 octobre 1972 où, usé par quinze années d'un pouvoir exercé sans partage, il s'inclina devant le verdict des urnes et "prit congé", non sans dignité, de ses compatriotes.

Né en octobre 1912, dans la province de Majunga, dans le nord-est de l'île, il était entré, après ses études primaires, à l'école normale Le Myre-de-Villers de Tananarive, dont le rôle dans la formation des élites malgaches fut comparable à celui de l'école William Ponty dans celle de l'intelligentsia ouest-africaine.

Nommé instituteur en 1932, Philibert Tsiranana exerça ce métier pendant une douzaine d'années puis entra à l'école normale d'instituteurs de Montpellier où il obtint un diplôme de professeur d'enseignement technique. En 1952, il fut nommé membre de l'assemblée représentative de Majunga, dont il devint le président. Quatre ans plus tard, il fonda le parti social-démocrate de Madagascar et des Comores (P.S.D.) et se présenta à la députation avec succès. Il siégea alors simultanément au groupe parlementaire socialiste au Palais-Bourbon et à Tananarive à l'assemblée représentative.

Élu président de la République malgache le 1er mai 1959 puis devenu président du conseil, il démissionne en septembre 1960 de son poste de conseiller auprès du général de Gaulle, en même temps que M. Houphouët-Boigny parce que cette fonction lui semble incompatible avec sa désignation à la magistrature suprême.

Il vous reste 64.01% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.

Pour soutenir le travail de toute une rédaction, nous vous proposons de vous abonner.

[Pourquoi voyez-vous ce message ?](#)

S'abonner

Déjà abonné? [Connectez-vous](#)